

Au premier, on accorde de voir cette construction de l'extérieur et d'en faire le tour; au second, on ne fait voir qu'une chambre ou deux de l'édifice, et rien de plus. Ne croyez-vous pas que le premier aura vu une foule de choses intéressantes, et aura vraiment vu l'édifice, tandis que le second n'aura presque rien vu, et surtout n'aura pas vu l'édifice? L'enfant est de même, vous seriez injuste envers lui si vous excitiez sa curiosité pour ensuite ne pas la satisfaire. D'ailleurs, la punition qu'il vous infligera est toute trouvée: il ne vous écoutera plus.

Aussitôt que les enfants comprennent bien la provenance de cette carte du Canada, l'instituteur y trace un rectangle qui contient la province de Québec, dont il fait le contour au pointillé, puis il fait remarquer aux enfants la similitude de contour de cette nouvelle carte avec celui de la carte de la Province de Québec suspendue au mur. Puis, le pourquoi de cet agrandissement nécessaire pour qu'on puisse distinguer le comté. Enfin, de la même manière, on fera arriver les enfants à leur comté, et ce sera un véritable plaisir pour eux que d'y trouver leur paroisse.

Nous partageons entièrement l'opinion de ceux qui veulent que l'enfant apprenne géographiquement et au point de vue utilitaire, tout d'abord sa paroisse, son comté, sa province, son pays, mais nous voulons un commencement rationnel qui satisfasse entièrement aux besoins innés qu'a tout enfant qui commence à s'instruire, besoins dont il a une idée bien vague, mais qui se précisent par l'enseignement reçu et grandissent avec le savoir de l'enfant.

Ce désir que nous venons d'exprimer dit assez pourquoi nous avons intitulé cet article et le précédent: "Introduction en géographie."

Puissent ces quelques pensées servir à ceux qui enseignent à la première jeunesse; puissent-elles aussi modifier un peu les opinions malheureuses de ces personnes qui considèrent la géographie comme chose absolument secondaire, et qui, en cela, montrent combien peu ils se préoccupent des progrès accomplis en d'autres pays, dans l'enseignement de cette matière d'une importance nationale, notamment en France, depuis que des économistes et des politiciens distingués n'ont pas craint de déclarer aux tristes lendemains de 70: "Une des causes de notre défaite, c'est notre ignorance en géographie, les Allemands connaissaient mieux notre pays que nous ne le connaissions nous-mêmes."

S.-LEOPOLD LANGLOIS

*Professeur à l'École normale de Québec.*

---